DLP 17-6-81807516

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

BULLETIN TECHNIQUE N° 349 — 16 JUIN 1981

/ARBRES FRUITIERS/

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Les projections d'ascospores sont terminées. Il y a lieu de maintenir la protection dans les vergers où des taches sont présentes afin d'éviter les contaminations secondaires.

OIDIUM DU POMMIER

Les conditions climatiques sont actuellement favorables à cette maladie. Il convient donc de poursuivre la protection des variétés sensibles.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Les températures très élevées enregistrées depuis le 11 Juin ont été très favorables à l'activité de ce ravageur. Des pontes en quantité assez importante ont été déposées et les premières éclosions sont actuellement observées. Il est maintenant trop tard pour utiliser le DIFLUBENZURON (Dimilin). Comme le précisait le précédent Bulletin Technique, une intervention à l'aide d'insecticides classiques a dû déjà être réalisée dans les régions les plus chaudes. Les hautes températures précipitent l'éclosion des oeufs ; c'est pourquoi il est conseillé aux arboriculteurs des autres régions, de réaliser ce traitement dès réception de ce bulletin.

PUCERONS - PSYLLES ET ACARIENS

Dans certainsvergers, des pucerons lanigères sont présents sur jeunes pousses. Actuellement, les larves âgées de Psylles du poirier deviennent plus nombreuses et du miellat peut être observé (il est possible de reporter au Bulletin Technique du 28 Avril dernier).

Dans certains vergers des formes mobiles d'acariens sont toujours visibles et des oeufs d'Eté assez nombreux ont été déposés.

Il convient donc de surveiller les populations de pucerons, de psylles et d'acariens et d'intervenir s'il y a lieu.

/CULTURES LEGUMIERES/

TORDEUSE DU POIS

Le premier vol s'intensifie et les captures obtenues par le piégeage sexuel sont actuellement importantes. Les températures enregistrées au cours de ces derniers jours ont été favorables au dépôt des oeufs et dans ces conditions les éclosions peuvent se produire rapidement.

Il est donc conseillé d'appliquer un premier traitement sur toutes les cultures qui commencent à former leurs gousses et uniquement dans les régions où ce ravageur cause habituellement des dégâts.

Ce traitement est inutile sur les cultures précoces dont les gousses sont déjà formées ; sur les cultures tardives il est conseillé d'attendre la formation des premières gousses pour intervenir.

On pourra utiliser l'un des insecticides suivants (doses exprimées en grammes de matière active par hectare) : DIETHION (Rhodocide) : 100 - PHOSALONE (Azofène ou Zolone) : 600. Ces deux insecticides sont également efficaces contre le puceron vert du pois et sont reconnus non dangereux pour les abeilles. Leur délai d'emploi avant récolte est de 15 jours.

.../...

P 509

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur -Gérant : J. THIAULT

PUCERONS

Si une intervention est nécessaire, il est rappelé qu'il y a lieu de choisir l'un des aphicides autorisés en cultures légumières et que les délais d'emploi avant récolte de ces pesticides doivent être scrupuleusement respectés.

ANTHRACNOSE DU HARICOT

Cette maladie se manifeste sur les variétés sensibles par des taches brunes sur les feuilles, les tiges et les filets. Elle peut se combattre préventivement en effectuant trois pulvérisations fongicides aux stades végétatifs suivants : stade deux feuilles trifoliées - stade boutons floraux - stade début formation des filets.

Les fongicides utilisables sont les suivants (doses exprimées en grammes de matière active par hectolitre d'eau) : BENOMYL (Benlate) : 40 - MANCOZEBE (Dithane LF ou M 45, Sandozèbe) : 160 - THIRAME (Nombreuses spécialités) : 200 - Association MANEBE + ZINEBE.

CHENILLES DES NOCTUELLES OU VERS GRIS

Ces ravageurs peuvent occasionner des dégâts sur de nombreuses cultures. Les chenilles âgées sont ass ez résistantes aux insecticides et sont donc difficiles à détruire.

Les appâts empoisonnés donnent les résultats les plus intéressants et doivent être épandus le soir. Les appâts sont vendus tout préparés ou sont confectionnés par l'agriculteur en utilisant un mélange de son et d'insecticide. Dans ce dernier cas il faut prévoir 30 à 50 kg de son par hectare.

Les produits utilisables sont les suivants : CARBARYL : 30 kg/ha de Sevin appât (granulé à 5 %) - CHLORPYRIPHOS : 50 kg/ha de Dursban appât (granulé à 2 %) - ENDOSULFAN (Thiodan ou Insectophène) : 2 g de matière active par kg de son - ENDOSULFAN + PARATHION (8 cm3 de Drifène AP/kg de son) - LINDANE (Nombreuses spécialités) : 4 g de matière active par kg de son - PHOXIME (microgranulés à 5 %) : 75 kg/ha de Volaton 5 ou d'Agridine 5 G - POLYCHLOROCAMPHANES et TOXAPHENE (Sopraphène) : 6 g de matière active par kg de son - ACEPHATE (Orthène 50) : 2,4 g de matière active par kg de son.

Certains produits peuvent également s'utiliser en pulvérisation : CHLORPYRIPHOS - METHYL (Reldan 2 E) : 0,2 l de Reldan E 2/hl d'eau - DECAMETHRINE (Decis) : 0,03 l de Decis par hl d'eau - PERMETHRINE (Perthrine) : pour culture de laitue uniquement : 0,2 l de Perthrine en pulvérisation ou mélangé à 100 kg de son pour 1 ha (appât) - ACEPHATE (Orthène 50) : 900 g de matière active par hectare - CYPERMETHRINE (Ripcord 5) : 30 g de matière active par hectare.

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE — /POMMES DE TERRE/

Un nouveau foyer de la maladie a été observé à Beaune-la-Rolande (45). Il convient de se reporter au Bulletin Technique du 5 Juin dernier.

DORYPHORE

Des sorties importantes d'adultes ont été remarquées, notamment dans la région de Contres (41). Par ailleurs, les premières larves ont déjà pu être observées. Un insecticide efficace contre ce ravageur peut être ajouté à la bouillie destinée à lutter contre le Mildiou.

MILDIOU DE LA VIGNE — /VIGNES/

De nouveaux foyers primaires ont été découverts récemment notamment dans le Sancerrois. La végétation est très active et dans les situations précoces, la floraison est amorcée. Rappelons qu'à ce stade, la vigne est particulièrement sensible au mildiou.

Dans les vignes où l'on utilise des fongicides à base de Cymoxamide ou des systémiques, il convient de réaliser rapidement, si ce la n'a pas déjà été fait, la protection conseillée dans le Bulletin Technique du 4 Juin dernier.

Dans les vignes où l'on utilise des fongicides classiques, la protection doit être renouvelée dans les prochains jours.

.../...

OIDIUM DE LA VIGNE

Les conditions climatiques sont actuellement très favorables au développement de l'oïdium. Il est donc conseillé d'ajouter au fongicide actif contre le Mildiou un fongicide constitué d'une matière active efficace contre l'Oïdium, ou, encore mieux, en profitant d'une belle journée, d'effectuer un poudrage lorsque les vignes sensibles seront en pleine floraison.

VERS DE LA GRAPPE

Les glomérules, toiles tissées par les jeunes chenilles rassemblant plusieurs boutons floraux, sont maintenant bien visibles. Il est donc possible d'apprécier le niveau d'infestation de chaque parcelle.

Dans la Vallée de la Loire, on considère qu'une intervention est nécessaire lorsqu'on dénombre 3 glomérules en moyenne pour 10 grappes (observation d'une grappe sur 100 ceps). Cette année, ce seuil est plus fréquemment atteint qu'à l'accoutumée notamment dans les vignobles d'Indre-et-Loire et de Mézières-lez-Cléry (Loiret).

L'utilisation d'un insecticide à action curative est nécessaire.

PYRALE

Dans certaines parcelles on rencontre fréquemment, et plus que d'habitude à pareille époque, des feuilles perforées, rassemblées en paquets par des fils de soie. Ces dégâts sont provoqués par des chenilles "vert sale" avec une tête et un prothorax vert brillant. Il s'agit de chenilles de pyrale.

En cas d'intervention contre les vers de la grappe, il est préférable, dans ces situations d'utiliser de l'ACEPHATE (Orthène 50) ou du METHOMYL (Lannate 20 L), matières actives également efficace contre la pyrale.

CICCADELLES

Les premières attaques de ciccadelles viennent d'être notées dans le vignoble d'Indre-et-Loire. Les périodes chaudes et sèches sont favorables à la multiplication de ces insectes. Ils provoquent plus ou moins rapidement une grillure du feuillage caractéristique et il est alors trop tard pour intervenir. Des examens périodiques d'une centaine de feuilles par parcelle, à raison d'une feuille par cep, constituent le meilleur moyen d'intervenir en temps utile. Un traitement se justifie dès que l'on observe en moyenne une larve par feuille. Le METHOMYL à raison de 37,5 grammes de matière active par hectolitre est également efficace sur ces insectes.

PYRALE DU MAIS — / MAIS /

En raison des fortes chaleurs de ces derniers jours, les captures de papillons ne sont plus rares dans le réseau de piégeage et la nymphose se poursuit activement en élevage. Si aucun refroidissement important n'était constaté, dans un proche avenir, le pic de vol et la période d'intervention pourraient être légèrement plus précoces qu'à l'accoutumée.

PUCERONS VERTS ET NOIRS — /BETTERAVES SUCRIERES/

Les captures de pucerons verts et noirs, vecteurs de la jaunisse sont toujours soutenues dans le réseau de piégeage.

Un renouvellement de la protection conseillée dans le Bulletin Technique du 2 Juin est nécessaire. La saison s'avançant, il est maintenant préférable d'utiliser du PIRIMOR (Pyrimicarbe) moins nocif pour les ennemis naturels des pucerons à raison de 500 grammes de produit commercial à l'hectare.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS — / CEREALES /

De nombreuses cultures sont au stade "grain laiteux" ; les parcelles les plus précoces sont au stade "grain pâteux". Il n'y a plus lieu d'intervenir.

BLE TENDRE D'HIVER

Dans la majorité des parcelles, la floraison est terminée et le stade "amande aqueuse" est atteint.

En situation favorable à la maladie, l'oïdium continue à se développer sur les dernières feuilles. De la rouille brune est maintenant notée dans une parcelle sur dix. Sur épis, de la fusariose est maintenant observée dans une parcelle sur cinq et de la septoriose dans quatre parcelles sur dix. Une fois les blés complètement défleuris, la rentabilité d'une intervention chimique est plus qu'aléatoire notamment si suite aux fortes chaleurs un échaudage est à craindre.

Rarement plus de douze pour cent des épis sont colonisés par au-moins cinq pucerons et il n'y a donc pas de danger dans l'immédiat, pour la majorité des cultures qui ne seront plus sensibles dès le stade "grain pâteux".

Comme indiqué ces derniers jours par le répondeur téléphonique de Fleury-les-Aubrais, une certaine activité des cécidomyies des fleurs de blé a été constatée les 9, 11 et 12 Juin dans le Nord du département de Loir-et-Cher et en Beauce Dunoise mais dans aucun poste de piégeage le seuil d'intervention n'a été atteint. Seules les cultures tardives qui n'ont pas encore défleuri sont encore sensibles à ces ravageurs.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire Centre,
A. SIMONIN